



**Les ornements de Victor
Perret pour le sanctuaire
de Béhuard**

—
Anna Leicher

Les ornements de Victor Perret pour le sanctuaire de Béhuard

L'île de Béhuard, lieu de promenade et but de pèlerinage, conserve dans la sacristie de l'église un ensemble d'ornements liturgiques étroitement lié au culte de la Vierge et pour un certain nombre de vêtements, à son couronnement qui eut lieu en 1923. Cet apogée d'une histoire religieuse liée à l'intérêt que porta le roi Louis XI à ce sanctuaire, reste très présent par les couronnes et les tissus qui s'en inspirent.

Historique résumé du sanctuaire de Béhuard

L'île de Béhuard, située à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest d'Angers, est née de la réunion de deux petites îles au début du II^e millénaire. Au centre s'élève un rocher de schiste où, au V^e siècle, l'évêque d'Angers, saint Maurille, aurait fondé un sanctuaire marial sur le site d'un culte païen. Attestée par les chartes du X^e siècle, l'île devint le fief du chevalier Buhard, d'où dérive son nom, puis fut donnée aux bénédictins de l'abbaye Saint-Nicolas d'Angers. La Vierge de Béhuard, souvent invoquée par les pêcheurs en détresse sur la Loire, acquit une renommée qui lui attira les regards de Louis XI. Lorsqu'en 1443, lui-même, se trouvant en grande difficulté après avoir chaviré dans la Charente, se voua à la

Vierge et au sanctuaire de Béhuard qui bénéficia par la suite de ses visites (une vingtaine) et de ses largesses, en commençant par l'agrandissement de la chapelle. Dans les décennies qui suivirent, le pèlerinage, sans jamais disparaître, perdit en importance, mais au milieu du XVIII^e siècle, la chapelle de Béhuard devint église paroissiale.

M^{gr} Freppel, évêque d'Angers, remit en valeur ce sanctuaire et les pèlerinages du 8 septembre des années 1873, 1910 et 1923, marquèrent fortement la petite île. Tirant la leçon des pèlerinages qui se développaient alors à Lourdes et à Pontmain, le prélat exhorta les catholiques angevins à revenir à Béhuard. Ils utilisèrent surtout le chemin de fer et parfois la voie d'eau, comme l'attestent les photographies de l'époque et la



Vue générale de la chapelle de Béhuard.

© Armelle Maugin / Conservation départementale du patrimoine.



La traversée de la Guillemette. Au fond, la Roche-aux-moines. (ADML 6 Fi 1579).
© Bruno Rousseau / Conservation départementale du patrimoine.

mention dans certaines relations comme « deux bateaux à vapeur frétés et pavoisés pour la circonstance »¹. Chaque année à partir de 1873, les fidèles venaient de tout l'Anjou en famille ou dans des groupements paroissiaux, scolaires, universitaires.

Les ornements liturgiques au début du xx^e siècle

L'église de Béhuard n'échappe pas au renouveau des vêtements liturgiques dans le courant du xix^e siècle, et le seul registre de fabrique conservé² fait état d'achats réguliers aux fabricants et revendeurs angevins. En 1843, outre des « réparations » faites aux chapes, la fa-

brique investit dans une bannière achetée à M. Lebouvier d'Angers pour la coquette somme de 380 francs. À partir de 1864, plusieurs ornements intègrent la sacristie : en 1864 une chasuble en velours rouge probablement brodée de fils d'or pour 260 francs, en 1870 une chasuble rouge et une chape violette, en 1893 des ornements achetés à M. Dolbois pour 130 francs, pour ne citer que les plus importants.

En 1860, la maison de l'empereur Napoléon III offre une chasuble en réponse à l'abbé Dubreuil qui se plaignait de l'état de son église en raison de dégâts dont on ignore et la cause et les effets précis.

Dans l'inventaire des biens dressés le 15 mars 1906³ en exécution de la loi de séparation des Églises et de l'État, sont notés huit chapes – dont celle classée parmi les Monuments historiques – dix-sept chasubles, neuf étoles de différentes couleurs, un dais de procession et trois bannières.

1 - Abbé Dubreuil, *Notre-Dame de Béhuard*, imprimerie Germain et G. Grassin, Angers, 3^e édition, 1894, p.39.

2 - Archives diocésaines d'Angers, P 1355, registre de fabrique 1843-1906 et 1952.

3 - ADML 8V 9-14.

Chape du xvi^e siècle. en velours ciselé et brodée. Volée en 1975.
© Bruno Rousseau / Conservation départementale du patrimoine.



La chape du ^{xvi}^e siècle ⁴ provient de l'église Saint-Jean-Baptiste d'Angers, fort bien pourvue en textile avec la suite de tapisseries de 1517 contant l'histoire de saint Jean-Baptiste ⁵. « ...chape merveilleuse qui est, sans contredit, l'un des plus beaux morceaux de broderie monumentale qu'on puisse trouver en Anjou. Ce ravissant ornement a été magistralement restauré, il y a quelques années, par de pieuses dames de la ville du Mans, et, au dire des connaisseurs, la restauration est peut-être aussi admirable que la confection primitive » ⁶ et « ses orfrais [sic] représentent en six médaillons les principaux traits de l'histoire de saint Jean-Baptiste, et le chaperon, la scène de la décollation. L'agrafe est écussonnée de gueules et d'or et l'écusson surmonté d'une crosse abbatiale » ⁷. Dans le registre de fabrique, c'est probablement elle qui apparaît en 1870 sous la désignation de « la chape » pour une somme de 55 francs payée à M^{lle} Louise Dubreil, probablement tante ou sœur du curé, qui a dû la restaurer.

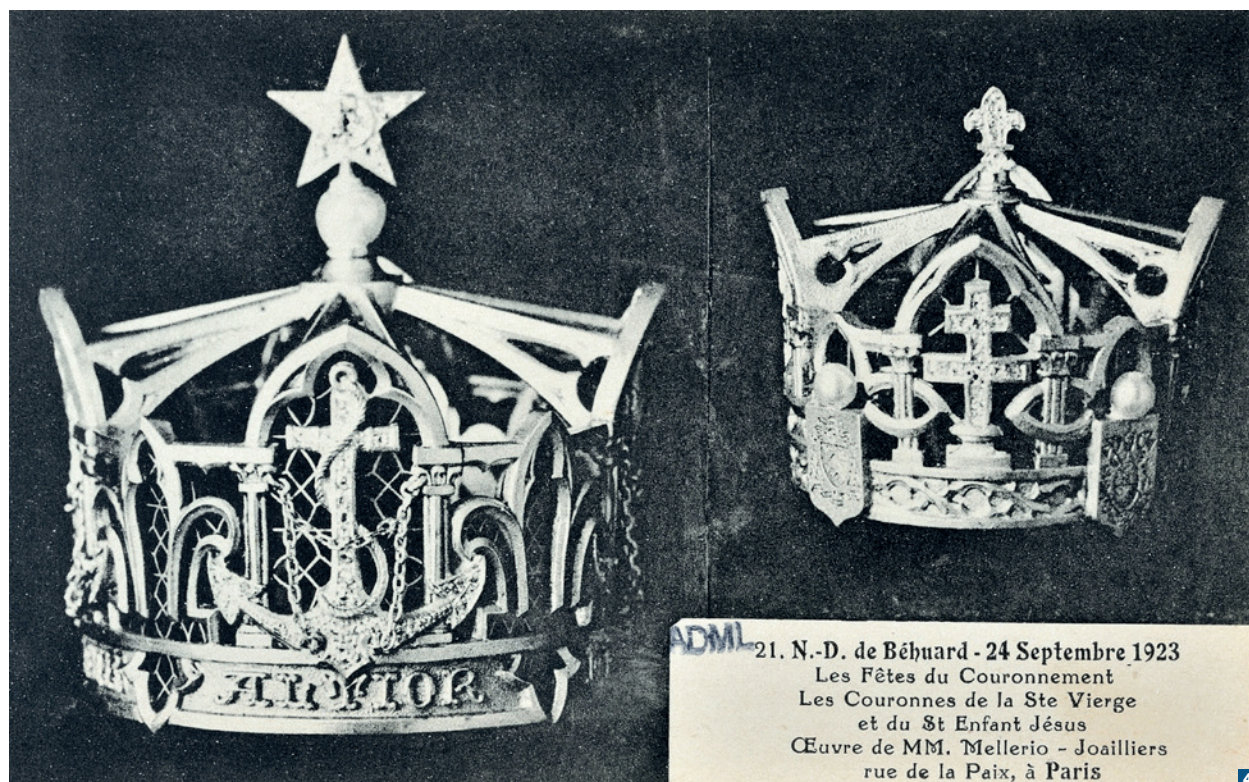
La commande des couronnes de la statue est non seulement antérieure, mais un préalable à celle des nouveaux ornements car le motif des tissus et des broderies reproduit les profils et les motifs de ces couronnes.

La commande des couronnes et du sceptre à Mellerio dit Meller

La chapelle abrite une statuette de la Vierge à l'enfant, sculptée au ^{xvi}^e siècle, dans le bois d'un prunier sau-

vage. Le 24 septembre 1923, elle est couronnée au nom du pape Pie XI lors d'une cérémonie très solennelle, qui rassemble entre 30 000 et 50 000 pèlerins en présence d'une quinzaine d'évêques et de 600 prêtres. La statuette vénérée reçoit en don des pèlerins, une couronne et un sceptre pour la Vierge, une couronne pour l'Enfant, le tout en argent doré. Si petits soient-ils – les couronnes mesurent 7,5 et 3,1 cm de hauteur et 6,5 et 3,1 cm de diamètre, le sceptre 11,6 cm de longueur – ces parures ont fait l'objet d'un couronnement épiscopal très suivi par les fidèles angevins.

La couronne de la Vierge se compose d'une alternance de quatre fleurs de lys ajourée sur un fond de verres rouges et de quatre lancettes sur un fond de verres bleus ; devant chaque lancette, une croix dont la base se termine en ancre qui, avec une corde et une chaîne, évoque certains outils nécessaires à la navigation sur la Loire. Trente-et-un brillants pavent entièrement chacune des croix ancrées et au sommet de la couronne une perle supporte une étoile à cinq branches ornée d'un diamant entouré de dix brillants. La base porte une inscription en relief : *Undis altior procellis non mergitur* (au-dessus des flots, les tempêtes ne la submergent pas). La Couronne de l'Enfant Jésus, beaucoup plus petite, comporte quatre lancettes sur fond bleu dans lesquelles s'inscrivent une croix d'Anjou pavée de treize brillants. Entre elles, des lobes ajourés sur fond rouge comportent au centre une perle qui couronne un blason. Ces quatre écus sont gravés des armoiries de l'Anjou, de Béhuard, de M^{gr} Rumeau alors évêque d'Angers, et du pape. Le sommet de la



Couronnes de la Vierge de l'Enfant Jésus, carte postale (ADML, 6 Fi 1565).

© Bruno Rousseau / Conservation départementale du patrimoine.

4. N.-D. de Béhuard - 24 Septembre 1923 — Les fêtes du Couronnement - La grande allée conduisant au reposoir où doit se célébrer la Messe Pontificale et se faire le couronnement de Notre-Dame - A. B.



Fête du Couronnement le 24 septembre 1923, carte postale (ADML, 6 Fi 1558).
© Bruno Rousseau / Conservation départementale du patrimoine.

couronne est agrémenté d'une fleur de lys pavée de cinq brillants. Un sceptre complète l'ensemble. Il est formé d'une fleur de lys ornée de quatre brillants de chaque côté avec en supplément, une pierre rouge sur la face. Deux chaînes s'enroulent autour de la hampe. Le nom de l'orfèvre est gravé à l'intérieur de ces objets « Mellerio dit Meller, rue de la Paix, Paris. 24 septembre 1923 » mais aucune archive n'a encore livré le secret de la commande. Les orfèvres parisiens Mellerio dit Meller, fournisseurs des régalia des maisons royales européennes au XIX^e siècle, avaient aussi réalisé plusieurs couronnes de statues vénérées dans les sanctuaires français (Dunkerque, Mont Saint-Michel par exemple).

Le couronnement de la statue va entraîner l'enrichissement notable du vestiaire liturgique par deux commandes à quelques mois d'intervalles, la première, très originale, à l'atelier de Perret, la seconde, plus classique, aux clarisses de Mazamet.

Les ornements liturgiques de Victor Perret

Pour parachever le faste de la cérémonie, le clergé commande des vêtements à Victor Perret. Ce dernier, chevalier de la légion d'honneur, vice-président d'honneur du syndicat des fabricants de soieries et tissus de Lyon, trésorier de la chambre d'apprentissage des métiers de la soie, fonde en 1892 son entreprise de fabrication d'ornements d'églises (dorure, broderie, passementerie, mais aussi articles de théâtre et mili-

itaires⁸). Le brodeur Joannès Coquillat lui apporte une notoriété supplémentaire dans le domaine des ornements liturgiques. En 1909, l'atelier de Victor Perret produit une bannière pour honorer Jeanne d'Arc à l'occasion de sa béatification ; réalisée pour la cathédrale d'Angers, elle porte les blasons de Pie X et de M^{gr} Rumeau⁹ et témoigne de la réputation de l'atelier Perret au sein du clergé angevin.

La commande à l'atelier lyonnais de Victor Perret, 40 rue de l'Hôtel de Ville, attestée par l'étiquette cousue à l'intérieur des vêtements, ne laisse malheureusement aucune trace dans les archives. L'important ensemble comporte des chapes, des chasubles et des accessoires selon les couleurs liturgiques : le vert pour les temps ordinaires, le rouge pour le dimanche des Rameaux, la Passion, la Pentecôte, la fête des apôtres et des martyrs, le blanc pour la Trinité,

4 - Classée parmi les Monuments historiques le 6 juin 1902, volée en 1975.

5 - Trésor de tapisseries - Jean le Baptiste. Une histoire. Des représentations (XVI^e-XIX^e siècle), DRAC-303, 2017.

6 - Dubreuil, *op. cit.* p.34.

7 - Dubreuil, *op. cit.* p.60.

8 - Bernard Berthod, Gaël Favier, Elisabeth Hardouin-Fugier, *Dictionnaire des arts liturgiques du Moyen Âge à nos jours*, Frémur Editions, Châteauneuf-sur-Charente, 2015, p. 383.

9 - Identifiée par un dessin à l'échelle 1, portant le cachet de Victor Perret. Archives de Louis de Farcy, Abbaye Saint-Pierre de Solesmes (dépôt CAO).



Détail d'une chape verte par Victor Perret.

© Armelle Maugin / Conservation départementale du patrimoine.



Chape verte par Victor Perret

© Armelle Maugin / Conservation départementale du patrimoine.



Détail de la chape blanche brodée de la Vierge de Béhuard par Victor Perret.

© Armelle Maugin / Conservation départementale du patrimoine.



10. N.-D. de Béhuard - 24 Septembre 1923. — Les fêtes du Couronnement
La Bénédiction des Evêques à la foule - A. B.

9

La bénédiction des évêques lors de la Fête du Couronnement, carte postale (ADML, 6 Fi 1561).

© Bruno Rousseau / Conservation départementale du patrimoine.

la fête du Christ, de la Vierge, des anges, des saints non martyrs et de la Toussaint. Le violet de pénitence pour l'Avent et le carême et le noir pour les funérailles et les messes des morts n'ont pas été retenues¹⁰. Un dais de procession et une bannière complètent cet ensemble [15](#) [16](#).

Le tissu employé, dessiné pour la circonstance, présente un fond de couleur unie sur lequel un ruban imitant une dentelle fleurie forme des médaillons au centre desquels figurent alternativement une fleur de lys et le M de Marie ; ces motifs se détachent dans des tons de marron et de jaune clair. La fermeture des médaillons est assurée par le dessin de la couronne de la Vierge de Béhuard, attribuant cette étoffe au sanctuaire angevin. Perret a prévu quelques mètres d'un large galon, soit rouge, soit bleu, adoptant le même dessin pour les fixer en forme de croix sur les chapes et les chasubles.

Sur le manteau du couronnement de la statue de la Vierge [11](#), en simple drap d'or (sergé), des broderies forment un semis de têtes d'anges et de fleurs de lys ; le blason de M^{gr} Rumeau, alors évêque d'Angers (1899-1940) et celui du pape Pie XI (1922-1939) encadrent les armes de France, rappel de la protection orale accordée par Louis XI. De part et d'autre de l'ouverture centrale, un phylactère porte les mots « ND Behuard Priez pour nous ».

Le récit du couronnement, le lundi 24 septembre 1923, présente sommairement les ornements portés : « Après les bannières, s'avançaient trois prêtres en chape portant sur des coussins les deux couronnes et le sceptre de la Madone. L'image miraculeuse de Notre-Dame est portée solennellement par quatre prêtres, en chasubles gothiques blanches, aimablement prêtées par le R^{me} P. Abbé de Solesmes. Au-dessus d'elle flotte un dais porté par quatre diacres. Les chasubles gothiques donnent au groupe un caractère archaïque qui rappelle les siècles du moyen âge, si dévots à Notre-Dame. »¹¹. Malgré l'allusion au prêtre de Solesmes, ce sont bien les vêtements de Perret qui sont portés dès 1923 comme l'attestent les manches qui apparaissent partiellement sur deux photographies prises lors du couronnement ¹².

10 - Ornements de Perret actuellement conservés : deux chasubles blanches (monogramme ND sur le dos), deux chapes blanches (monogramme ND sur le chaperon), une chasuble blanche (statue de Notre-Dame brodée sur le dos), une chape blanche (statue de Notre-Dame brodée sur le dos), une chasuble verte (statue de Notre-Dame brodée sur le chaperon) et une étole, une chape verte (monogramme sur le chaperon), une chape rouge (monogramme ND sur le chaperon), et une étole, un voile de pupitre rouge (50 x 38 cm).

11 - E. Humeau, « Le couronnement de Notre-Dame de Béhuard », in *la Semaine Religieuse du diocèse d'Angers*, 14 octobre 1923, n° 42, p. 83.

12 - Archives diocésaines, photos du couronnement.



Voile de pupitre rouge par Victor Perret.

© Armelle Maugin / Conservation départementale du patrimoine.

Les ornements liturgiques de Mazamet

Le premier anniversaire du couronnement est fêté en grandes pompes, légèrement en avance, le 16 août 1924, lendemain des fêtes de l'Assomption. « On remarqua les belles chasubles gothiques des prêtres. Elles ont été offertes généreusement pour la circonstance. Les médaillons au milieu de la croix représentent N.-D. de Béhuard, saint Joseph, le Sacré-Cœur et saint Maurille ressuscitant saint René. Çà et là, des emblèmes empruntés à la couronne de la Vierge diversifient l'ornementation. »¹³. Actuellement, aucun des ornements de Béhuard ne présente saint Maurille, alors qu'une chasuble et deux dalmatiques en drap d'or, avec une étole, et des orfrois en peinture à l'aiguille représentent saint Joseph, la Cène ainsi que diverses scènes de la vie de la Vierge, et qu'un voile huméral qui leur est associé, figure le Sacré Cœur entouré des évangélistes.

L'examen des vêtements présents dans la sacristie, permet d'identifier la commande de deux ensembles. D'une part, ceux issus de la fabrique de Perret, ornés de broderies fines à l'effigie de la Vierge sur les chasubles et de broderies plus ordinaires sur les chapes, d'autre part ceux à fond de drap d'or sans qu'à ce jour, on puisse déterminer la part prise par les clarisses de Mazamet. La statue de la Vierge est figurée avec le manteau du couronnement. Le dais de procession – simplement monogrammé NDB pour Notre-Dame



Manteau du Couronnement de la statue de la Vierge. Drap d'or brodé.

© Armelle Maugin / Conservation départementale du patrimoine.



12

Dalmatique brodée par les religieuses de Mazamet.

© Armelle Maugin / Conservation départementale du patrimoine.



13

Détail de la chasuble brodée de la Cène.

© Armelle Maugin / Conservation départementale du patrimoine.

de Béhuard – et la bannière sont taillés dans le tissu à fond blanc des jours de fêtes. Le dais, dont le ciel est taillé dans le même tissu¹⁴, est porté par une structure en bois peint bleu, or et argent¹⁵. Au centre de la bannière, dont on ne sait pas si elle est arrivée en 1923 ou 1924, prend place la broderie de la statue vêtue de son manteau de couronnement dont les triples armoiries (voir ci-dessus) se trouvent reproduites une fois encore dans le haut pour les prélats, dans le bas au centre pour les armes de France.

Dans *La broderie à l'aiguille par les clarisses de Mazamet*, Cécile Menuset cite la broderie de quatre chasubles pour Béhuard et d'un dais parmi les nombreuses réalisations de l'année 1924¹⁶. Les ornements sont réclamés par le prêtre pour la fin du mois de mai, traditionnellement mois de Marie pour l'Église catholique – alors que l'anniversaire est prévu presque trois mois plus tard. L'abbé Anatole Grangereau, curé de Béhuard en 1923-1924¹⁷, années du couronnement et du premier anniversaire de celui-ci, est donc le commanditaire des ornements et il se réjouit lors de leur réception. « Comme il est pauvre »¹⁸ il paiera ce travail en célébrant les messes du 12 au 15 août pour les clarisses et les petits clercs de Béhuard¹⁴ leur offriront leur communion. Au lieu des quatre chasubles et un dais, ce sont une chasuble et deux dalmatiques avec leurs accessoires dont un voile huméral qui sont conservés à Béhuard. Les initiales AG sur le revers de la chasuble indiquent bien la destination de ce vêtement pour l'abbé Grangereau. On peut supposer que ce prêtre, dont le tempérament bien arrêté laisse encore des souvenirs dans la mémoire locale, n'apprécia pas le tissu des ornements de Perret, leur préférant un traditionnel drap d'or relevé des fines broderies des clarisses.

Ultime commande à Victor Perret, une chasuble de forme gothique¹⁷, a été taillée dans un tissu à motifs héraldiques. Le modèle est le tissu de la chasuble de Biville (Manche), du bienheureux Thomas Hélye, mort en 1257, qui a fait l'objet d'une copie en 1924 par la maison Perret et la Compagnie de Lyon qui l'a commercialisée jusqu'en 1932¹⁹. Le motif du tissu est un semis de figures héraldiques inscrites dans des carrés

13 - Anniversaire du « Couronnement de Notre-Dame de Béhuard », in la Semaine Religieuse du diocèse d'Angers, 24 août 1924, n° 34, p. 686-684.

14 - En général, les ciels de dais sont taillés dans des tissus unis car ils ne se voient que des fenêtres sur le passage des processions.

15 - Dimensions du dais : hauteur des pentes ornées de 16 pompons 47 cm largeur 221 cm, longueur 274 ; hauteur de la structure en bois 304 cm.

16 - Cécile Menuset, *La broderie à l'aiguille par les clarisses de Mazamet*, Siloé, 2000.

17 - Il est né à Montilliers (Maine-et-Loire), le 19 avril 1878, a été ordonné prêtre le 20 décembre 1902, et devenu curé de Béhuard en 1906. Il est mort le 27 février 1965.

18 - Menuset, p.33.



L'abbé Grangereau entouré des petits clercs, photographie (Archives diocésaines, P 1355).
© Archives diocésaines d'Angers.



Le dais de procession par Victor Perret.
© Armelle Maugin / Conservation départementale du patrimoine.

posés sur la pointe disposés en diagonales. Sont ainsi superposées des lignes de lions dressés affrontés, des châteaux et des fleurs de lys alternés, des aigles éployées. Les bandes d'orfrois imitent les tissus aux cartons si courants à l'époque médiévale.

D'autres textiles garnissent la sacristie de l'église de Béhuard, parmi lesquels on relève une bannière ¹⁸ offerte en souvenir des bombardements d'Angers en 1944 qui anéantirent l'évêché d'Angers (place M^{gr} Rumeau), alors que l'évêque d'Angers, M^{gr} Costes, se trouvait à Béhuard. On y trouve aussi les nombreux manteaux offerts pour habiller la statue de Marie.

Anna Leicher
Conservatrice des Antiquités et objets d'art de Maine-et-Loire

19 - Josiane Pagnon, File le Temps, reste le tissu, ornements liturgiques de la Manche, ed. Conseil général de la Manche, Coutance, 2007, p. 41 à 47.



¹⁶ Bannière du Couronnement par Victor Perret.
© Armelle Maugin / Conservation départementale du patrimoine.



17

Chasuble néo-gothique par Victor Perret.

© Anna Leicher / Conservation départementale du patrimoine.



18

Bannière représentant Mgr Costes qui remercie la Vierge de Béhuard pour sa protection.

© Armelle Maugin / Conservation départementale du patrimoine.

Remerciements

Je remercie Danièle Véron-Denise, conservateur en chef honoraire du patrimoine et Geoffrey Label, archiviste du diocèse d'Angers, pour leur aide.

Sources et bibliographie

Archives diocésaines d'Angers, P 355.

Archives départementales de Maine-et-Loire, série Fi.

Abbé Dubreuil, *Notre-Dame de Béhuard*, imprimerie Germain et G. Grassin, Angers, 3^e édition, 1894.

Abbé F. Goupil, *Mois de Notre-Dame Angevine*, imprimerie Germain et G. Grassin, Angers, 2^e édition, 1896.

Notre-Dame de Béhuard et son pèlerinage, Notice historique, Imprimerie Notre-dame, Béhuard, 1929, p.35-41.

Joseph Grandet, *Notre-Dame Angevine*, imprimerie Germain et G. Grassin, Angers, 1884 p. 364-374.

Jacques Levron, *Béhuard, La Semaine Religieuse du diocèse d'Angers*, H. Siraudeau et Cie, Angers, 1954.

Cécile Ménuset, *La peinture à l'aiguille par les clarisses de Mazamet*, Siloë, 2000, page 33.

Josiane Pagnon, *File le Temps, reste le tissu, ornements liturgiques de la Manche*, éd. Conseil général de la Manche, Coutance, 2007, p. 41 à 47.

Suivez-nous!



maine_et_loire



Departement49

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou

CS 94104 - 49 941 ANGERS CEDEX 9